

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

29 | Printemps 2007 CRITIQUE D'ART 29

Jean-Paul Bouillon. Maurice Denis : le spirituel dans l'art ; André Gide — Maurice Denis : correspondances 1892-1945 ; Maurice Denis (1870-1943)

Marianne Jakobi



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/critiquedart/891

DOI: 10.4000/critiquedart.891

ISBN: 2265-9404 ISSN: 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN: 1246-8258 ISSN: 1246-8258

Référence électronique

Marianne Jakobi, « Jean-Paul Bouillon. Maurice Denis : le spirituel dans l'art ; André Gide — Maurice Denis : correspondances 1892-1945 ; Maurice Denis (1870-1943) », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/critiquedart/891 ; DOI: https://doi.org/10.4000/critiquedart.891

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Jean-Paul Bouillon. Maurice Denis: le spirituel dans l'art; André Gide — Maurice Denis: correspondances 1892-1945; Maurice Denis (1870-1943)

Marianne Jakobi

RÉFÉRENCE

Bouillon, Jean-Paul. *Maurice Denis : le spirituel dans l'art*, Paris : Gallimard, 2006, (Découvertes — Arts)

André Gide — Maurice Denis : correspondances 1892-1945, Paris : Gallimard, 2006, (Les Cahiers de la nrf)

Maurice Denis (1870-1943), Paris: Réunion des Musées Nationaux, 2006

- « Se rappeler qu'un tableau [...] est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Ce célèbre principe de Maurice Denis, publié en 1890 et érigé en dogme, a longtemps fait écran à l'œuvre de l'artiste et à sa longue carrière tout au long du premier XXe siècle. Les publications à l'occasion de l'exposition qui lui est consacrée au Musée d'Orsay en font la démonstration.
- Fidèle zélateur de l'artiste et théoricien, Jean-Paul Bouillon propose une synthèse de ses travaux dans l'ouvrage de la collection Découvertes. Il présente un parcours qui insiste sur les années les moins connues de M. Denis. Les deux premiers chapitres sont consacrés à sa participation au mouvement Nabis et à sa prédilection pour des thèmes religieux pendant la période symboliste, alors que les autres insistent sur « un nouvel ordre classique », la décoration murale et le « temps des grands chantiers ». On peut regretter que sous prétexte que « Ce ne sont pas les choix politiques qui ont déterminé

- l'évolution de sa peinture », l'auteur lisse son engagement politique, entre autres, du côté de la revue *L'Occident*.
- Dans le catalogue de l'exposition, sous la direction de J-P. Bouillon, il s'agit également d'ancrer M. Denis dans le XXe siècle. Le parcours de l'artiste est organisé selon trois périodes : « les belles icônes » (1889-1897) caractérisées par l'émotion de l'instant, puis le « nouveau classicisme » (1898-1918) provoqué par le choc ressenti devant les Raphaël du Vatican et, enfin, « la secrète inquiétude » (1919-1943) qui correspond au temps des décors et au prosélytisme des Ateliers d'art sacré. Parallèlement à cette réévaluation de la carrière artistique de M. Denis, le catalogue souligne les différentes facettes de l'artiste : la peinture avec des sujets intimistes, les chef-d'œuvres Nabis et symbolistes, les peintures monumentales qui illustrent un nouveau classicisme ; le dessin avec son travail d'illustrateur, la dimension théorique avec son activité d'écrivain, ses liens avec les sphères littéraire et musicale, sa postérité à l'étranger.
- La correspondance avec André Gide attise la curiosité : elle révèle les affinités électives entre un écrivain hédoniste, grand bourgeois protestant, et un artiste catholique d'origine modeste. Les deux hommes que tout semble opposer débattent pourtant de questions cruciales, comme celle de savoir si l'œuvre d'art exprime « en toute vérité les états d'âme qui l'ont fait naître ». Gide recopie les Notes de Voyage de Montesquieu sur Venise pour son ami, tandis que ce dernier lui demande des traductions de Lermontov et de Pouchkine. Le peintre suggère même à l'écrivain d'écrire une vie de Rubens : « Ce grand sensuel, cet homme de chair qui ne fut cependant ni libertin (au sens de son temps), ni débauché ». En outre, cette correspondance qui révèle des controverses instructives à propos de Paul Cézanne ou de l'Action Française est agrémentée d'une iconographie souvent inédite, de reproductions d'œuvres, de faire-part de naissance illustrés, de vues de l'atelier, et de cartes postales, comme la maison de Goethe à Weimar.